

que leur offrent nos sociétés d'agriculture en en devenant membres, ils recevraient le *Journal d'agriculture*, et chaque année ils pourraient ajouter à leur petite bibliothèque agricole un volume contenant de précieux renseignements sur l'agriculture, le jardinage, l'horticulture, etc., etc., et illustré de nombreuses gravures. Nul doute qu'alors ils ne trouvaient trop coûteux de payer \$1 piastre par année pour recevoir la *Gazette des Campagnes* qui assurément ne serait pas de trop dans les rayons d'une bibliothèque que leurs enfants s'empresseraient de consulter dans leurs moments de loisir. On se plaît à vanter le progrès agricole qui s'opère chez nos voisins des Etats-Unis, et ce qui y contribue le plus est l'extrême importance que l'on attache à une haute éducation agricole que tous les cultivateurs américains tiennent à acquérir par tous les moyens possibles; le grand nombre de journaux d'agriculture publiés aux Etats-Unis, et hautement encouragés, en est une preuve.

Le poulailler.—Les cultivateurs pour la plupart sont indifférents à l'égard des soins à donner à leurs poules, non pas tant parce qu'ils croient qu'elles ne leur rapportent aucun profit, que parce qu'ils ne croient pas avoir assez de temps pour s'en occuper. Cependant, on passe souvent son temps à s'occuper de choses de moindre importance. Le profit à obtenir pour l'élevage des poules dépend beaucoup de la localité où l'on se trouve, au point de vue du marché, tant pour la vente des œufs que pour celle des volailles. Une certaine quantité de poules, telles qu'on en garde généralement sur une ferme, si elles sont convenablement soignées, et si l'on s'applique à élever les meilleures au point de vue des œufs et de la viande, rapportera annuellement plus en valeur qu'une bonne vache, et cependant l'on ne pourra nier qu'une vache demande plus de soins dans le cours d'une année, principalement en hiver.

Les poules mises en liberté demandent moins de soins que lorsqu'elles sont confinées dans une basse-cour; mais dans tous les cas on doit accorder une grande attention à l'élevage des poulets, et pouvoir en obtenir en nombre suffisant pour remplacer les vieilles poules qui ne sont pas aussi profitables mais qui au contraire sont un sujet de perte.

On doit aussi se rappeler que la vente des œufs est plus profitable que celle des poules, excepté dans le cas de vente de jeunes poulets; dans ce dernier cas il convient de donner sa préférence à une race qui serait meilleure pour la chair que bonne poudeuse.

Engrais provenant du poulailler.—En tenant compte des profits et pertes du poulailler, il est rare que l'on fasse la part des engrais qu'on y obtient. En effet, de la manière dont sont tenus les poulaillers, la plus grande partie des fientes des volailles est perdue; quand parfois le cultivateur paie \$20 pour obtenir une tonne d'engrais commercial, il ne soupçonne pas qu'il peut obtenir un engrais de même valeur de son poulailler. Qu'au moins chaque semaine on nettoie le poulailler. Mettez les fientes de vos volailles dans des barils, des corps vidés de farine par exemple, en l'alternant, en mettant un rang de fientes et un rang de terre, comme les balayures des cours, et y ajoutant un peu de plâtre. Mettez ces barils en réserve, et au printemps, au moment d'employer cet engrais, ajoutez-y une quantité de cendres. Cet engrais est égal au meilleur guano.

Soins à donner aux veaux.—Un célèbre éleveur d'animaux donnait le conseil suivant à un de ses voisins: "Comme éleveur d'animaux vous devez accorder le plus grand soin aux jeunes veaux; car en les laissant dépérir dès leur bas-âge, ils perdent le meilleur de leur viande. D'où viennent parfois ces viandes décharnées que l'on voit quelquefois sur nos marchés; et quelle est la cause qui a rendu cette viande pour ainsi dire livide et que les consommateurs n'achètent qu'avec la plus grande défiance? La raison en est de ce que ces animaux ont souffert dans la première période de leur croissance. On réussira peut-être à obtenir de ces animaux beaucoup de suif, au moyen d'un puissant engrais, mais jamais la viande n'offrira les qualités exigées par les bouchers.

Quantité de lait pour une livre de fromage.—La *Patrie*, en rendant compte des opérations de la fromagerie de *Jacob's Creamery*, rapporte que la quantité de lait requise pour fabriquer une livre de beurre, lorsqu'on fabrique le beurre et le fromage, en même temps, est de 25 livres, et il faut un peu plus de 15 livres de lait pour fabriquer une livre de fromage.—Une livre de lait équivaut à un peu plus d'une chopine de lait.

RECETTES

Moyen de rendre les chaussures imperméables à l'eau.

Il est nécessaire que ceux qui sont soumis au travail du dehors, lors de la fonte de la neige, et des pluies fréquentes au printemps, aient des chaussures qui puissent les garantir de l'humidité, et il importe pour cela que le cuir soit imperméable à l'eau. Voici un moyen efficace pour obtenir ce résultat: Faites fondre ensemble une chopine d'huile de lin, quatre onces de résine et huit onces de suif, celui de mouton serait préférable. Il convient de faire fondre cette composition sur un feu léger, et comme ces matières se refroidissent, il est nécessaire de les brasser au moyen d'une spatule lorsqu'elles durcissent. On se sert de ce mélange pour en imbiber le cuir des chaussures, ayant la précaution de le faire chauffer un peu afin de l'employer à l'état liquide; il faut aussi pour cela se mettre près d'un poêle afin que la composition ne refroidisse pas trop.

Remède bizarre et très-efficace contre la faiblesse de la vue.

Faire griller sur une chaufferette du foie de bœuf, inclinez la tête sur une chaufferette, en ayant soin de retenir la fumée au moyen d'un mouchoir. Ces fumigations ont produit un effet inespéré; au bout de cinq ou six jours les douleurs ont été calmées; l'œil malade a rendu une quantité d'eau étonnante.



CHEMIN DE FER
DU

PACIFIQUE CANADIEN.

Soumissions pour Matériel Roulant.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'à MIDI, LUNDI, le 23 FEVRIER courant, pour fournir immédiatement le matériel roulant qui suit:

- 4 Wagons de première classe.
- 2 Wagons pour les Bagages et les Malles.
- 60 Wagons de Fer.
- 60 Wagons Plateformes.

Des plans et devis peuvent être vus, et l'on peut obtenir tous les renseignements désirés en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef du chemin de fer du Pacifique, à Ottawa, et au bureau de l'ingénieur du chemin de fer de l'Intercolonial, à Moncton, N.-B.

Le matériel roulant doit être livré sur l'embranchement de Pimbin du chemin de fer du Pacifique Canadien, le ou avant le 15 MAI prochain.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Chemins de Fer
et des Canaux.
Ottawa, 7 février 1880.

Le temps fixé pour recevoir les susdites Soumissions est prolongé d'une semaine, savoir: jusqu'à LUNDI, 1er MARS, et le temps fixé pour la livraison d'une partie du Matériel Roulant est prolongé au 1er JUIN.

Par ordre,

F. BRAUN.

27 février 1880.

Apprentis demandés.

DEUX jeunes gens actifs et désireux d'apprendre la typographie, trouveront de l'emploi à l'atelier typographique